Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 503

Artikel: Migros : le prix du lobby
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016527

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RECU ET LU

L'empire alpin passe par la Suisse

Curieuse histoire que raconte Longo Maï dans le premier "message" de sa nouvelle série (adresse utile: case postale 417, 4002 Bâle) de publications qui démarrait le mois dernier.
Point de départ, l'implantation à Eisenkappel, en Carinthie du Sud, le département autrichien situé le plus au sud, d'une nouvelle coopérative (pour mémoire, les brebis de Longo Maï qui appartiennent à la station d'élevage du Joli Mas des Verrières, "officiellement reconnue par les autorités cantonales comme centre pour la sauvegarde des races "Noirs du Jura" et "Roux de Berne", ayant passé trois mois de transhumance d'hiver autour de Porrentruy, rejoignent ensuite la Carinthie, précisément).
Difficultés immédiates pour Longo Maï: "Ruf der Heimat", le journal du Heimatdienst, fait son enquête et publie ses conclusions: "Un groupe de communistes étrangers choisit la Carinthie comme champ d'action pour sa propagande mensongère". Plainte de Longo Maï. Procès, au cours duquel les avocats de "Ruf der Heimat", grâce aux informations qui leur sont fournies par l'officine de Cincera, rappellent que certains des membres fondateurs de Longo Maï faisaient partie des organisations Hydra et Spartakus; on agite aussi le fait que deux membres de Longo Maï ont fait partie de cette délégation de personnalités suisses qui, après enquête sur place, a publié un rapport sur le passé nazi du Heimatdienst et sur la dégradation de la situation politique et sociale en Carinthie. Bref, en appel, Longo Maï obtient que le journal en question soit saisi... huit mois après sa diffusion.
En quoi ces démêlés carinthiens nous concernent-ils, pensez-vous peut-être. Passons outre les déboires de Longo Maï et faisons plus ample connaissance avec cette province autrichienne.
Un peu d'histoire. Deux peuples vivent en Carinthie: les carinthiens allemands et une petite minorité de slovènes, fidèles à la république autrichienne. Pendant le Troisième Reich, les slovènes sont déportés et persécutés, présentés comme "la cinquième colonne du panslavisme"; on implante en Carinthie des "résidents" nazis; on les soutient économiquement par des commandes d'armements. En 1945, les associations allemandes et pro-nazies sont interdites; à l'Autriche sera confiée la tâche, par les Alliés, de préserver les droits des minorités dans cette région considérée stratégiquement comme une porte vers les Balkans. Mais les groupes de pression pro-allemands sont toujours très présents dans la région: après une grève scolaire, ils obtiennent que le bilinguisme soit abandonné dans les écoles; et renaît de ses cendres le Heimatdienst, qui entretient dès lors un climat de haine contre les slovènes et la Yougoslavie de Tito (le dernier président du gouvernement régional à son investiture: "Je suis un vrai carinthien, car je ne parle pas un mot de slovène; j'ai été un membre fervent des jeunesses hitlériennes") et dont la force et l'influence sont considérables.
Cette toile de fond dressée, il faut en venir à l'actualité immédiate. L'enjeu: une véritable "stratégie des Balkans" prônée par le dr. Otto von Habsburg, qui inspire la politique étrangère de la CSU, le parti de Franz Josef Strauss. On rêve encore dans ces cercles influents d'un empire alpin contrôlé par Munich (investissements financiers massifs d'origine ouest-allemande, non seulement en Carinthie, mais aussi en République slovène yougoslave). L'instrument de cette politique: une nouvelle association, l'Arge Alp, Cercle de travail des régions de montagne (un journaliste admiratif du "Kurier": "l'Arge Alp est une nouvelle alliance au cœur de l'Europe regroupant plus de 20 millions d'hommes et qui ne respecte pas les frontières nationales là où elles ont perdu leur sens"). Paravent officiel: la défense des intérêts spécifiques des régions concernées qui sont pour la plupart aux prises avec des difficultés économiques importantes. Ces territoires, mis bout à bout, forment un axe Nord-Sud impressionnant. L'emprise géographique de Arge Alp: la Bavière, bien sûr, mais aussi les trois départements situés à l'ouest de l'Autriche, Vorarlberg, Tyrol et Salzbourg, les régions italiennes de la Lombardie, de Trente et du Tyrol du Sud, et pour faire le joint, on vous le donne en mille, le canton suisse des Grisons!
— Dans le dernier supplément hebdomadaire de la "Basler Zeitung", un pamphlet contre la maladie de la propreté, contre l'usage intensif du détergent, comme la plus inquiétante des attaques contre l'équilibre naturel.

MIGROS

Le prix du lobby

La conclusion d'un contrat entre l'Alliance des indépendants et Migros a été largement commentée. Un journaliste suisse-alémanique titrait par exemple son papier, "Du concubinage au mariage". Profitons des indications glanées ici et là pour faire le point.
Le financement est assuré par Migros qui a versé environ 3 millions de francs en 1978 et versera environ 3,5 millions en cette année d'élections aux Chambres fédérales. Un contrôle de l'utilisation des fonds sera effectué par Migros.
L'Alliance participera aux élections dans dix cantons: Argovie, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Berne, Lucerne, Neuchâtel (seul canton romand), St. Gall, Schaffhouse, Thurgovie et Zurich (1975. 11). Elle est actuellement représentée dans six de ces cantons.
A la fin de l'année dernière, l'Alliance des indépendants comptait 8568 membres et 4000 sympathisants enregistrés.
Question: la décision de Migros de régulariser ses liens avec l'Alliance des indépendants aurait-elle été provoquée par la crainte de ne pas être présente au parlement lorsque des lois "anti-Migros" pourraient être mises en délibération, une absence qui empêcherait des combats de retardement précédant le lancement d'un référendum?